

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION MAS DE CARLES DU 27 MARS 2008.

RAPPORT MORAL

Comme chaque année, nous prenons le temps de réentendre le testament spirituel de Joseph Persat. Parce que ce texte est un des piliers de notre présence au mas et le fondement des statuts de l'association.

"Un homme découvrit un trésor caché dans un champ. Dans sa joie, il s'en alla, vendit tout ce qu'il possédait et acheta le champ (Évangiles de Mt 13,44).

Cet homme, c'est moi-même. Le trésor, c'est le Mas de Carles. Un jour, j'ai découvert Carles. Ce fut, pour moi, un émerveillement. Je découvris un site exceptionnel. Il s'en dégagait une ambiance de paix, avec un certain fond de mystère. J'ai été séduit. J'ai compris qu'il y avait là quelque chose à faire, une chance à ne pas manquer. J'ai passé une grande partie de ma vie à accueillir : j'y ai vu là l'aboutissement d'un projet.

Les plus déshérités, ceux qui n'ont plus de famille, de travail, y auraient leur place. Tous ceux qui ont soif de paix, de calme, d'amitié, y viendraient. Une vie fraternelle de partage y serait possible loin de tout ce qui divise : l'argent, la race, la culture, etc. Carles deviendrait un lieu fort pour de nouveaux départs.

Carles a une vocation d'accueil. Depuis des années, Carles a accueilli des milliers de personnes et ce sont les plus pauvres qui y ont trouvé demeure. C'est pourquoi je demande aux membres de l'association d'entrer dans ce mouvement d'accueil, déjà réalisé en partie, pour le développer et le soutenir avec désintéressement...

Carles ne deviendra jamais un objet d'intrigue, un lieu de trafic, de commerce ou réservé à quelques-uns ».

Fait à Avignon, le 15 Janvier 1981

Père Joseph PERSAT, Fondateur du Mas de Carles

Puis...

Un article paru dans la Provence a fait quelque peu débat, ici. Parce qu'il ne disait qu'une moitié des choses. Et pas forcément la plus valorisante pour les habitants de la maison. Puisque l'occasion se présente, en ouverture de cette assemblée générale ordinaire, je voudrais revenir sur le sens de notre présence ici au mas.

L'ambition de **l'accueil au mas de Carles** a toujours été double :

accueillir des personnes sans autre projet que de trouver un toit, une convivialité et

une entraide pour les accueillir, dans le respect des contraintes de la vie en collectivité. Et c'est une chance pour beaucoup. Une chance accueillie comme telle par la DDASS du Gard dans la cadre de l'expérimentation du « lieu à vivre » qu'elle définit comme un espace d'accueil qui privilégie la communauté de vie, un accueil en première intention adapté au rythme de la personne et à son image », pour « une durée d'accueil non fixée à priori et sans exigence a priori de projet d'insertion »¹. C'était grosso modo l'aspect privilégié par l'article de la Provence ;

mais une fois dans la maison, chacun est invité à prendre en charge sa part d'activité et de la gestion des activités de la maison : maraîchage, arboriculture, chèvres, petit élevage, abeilles... Ce que la convention avec la DDASS du Gard qualifie de « promotion de la citoyenneté par des pratiques d'entraide et de solidarité ». C'est vrai pour tous. Pour les personnes comme pour les associations : la présence de BE2A sur le site en est une belle illustration, par exemple. Il vous suffira de vous promener dans le mas pour vous en apercevoir. Et cela change tout de notre présence ici.

Cela pose le Mas de Carles comme une **action d'insertion** reconnue comme telle par le Conseil Général du Gard, dans son plan départemental d'insertion proposé pour 2008, sous l'appellation « lieu à vivre ».

Cette reconnaissance officielle fait de nous autres, habitants de la maison, bénévoles, salariés permanents et salariés d'insertion, **des acteurs** : des acteurs de nos vies ; des acteurs de la valorisation de la terre qui nous a été confiée ; des acteurs économiques qui participent pour une part au financement de leur accueil (autour de 10% du budget) ; des acteurs de leur propre humanisation et de l'appel à l'humanisation de notre société.

Cela fait de Carles un **lieu multiforme** mais clair : nous ne sommes pas là uniquement pour tendre la main (même si les subventions représentent plus de 50% de nos financements -57% en 2007-), mais aussi pour ne pas laisser perdre le formidable capital que représentent les moins chanceux, les plus touchés, les plus précaires de notre société : il n'est que de rappeler la part croissante des revenus du produit des activités de la maison ² ou le résultat des Validations des Acquis de l'Expérience engagées à ce jour avec l'obtention de deux CAP par Gégé et par Bruno.

En cela, notre présence ici et notre manière d'être veulent rappeler à tous une **intelligence de la vie**. Celle qui consiste à partager, avec le Père Joseph Wresinski ³, la conviction que « le

pauvre qui n'aura pas été introduit dans l'intelligence des hommes ne sera pas introduit dans leurs cités ». Et il s'agit ici d'intelligence pratique, appliquée comme l'on dirait d'une science. Faute de quoi, concluait le fondateur d'ATD Quart Monde, « *les mesures prises pour lui ne seront que des gestes par à coup, répondant à des exigences superficielles et d'opportunité* ». Bref, chacun dans le respect de l'autre doit pouvoir partager la conviction qu'« *il n'y a qu'un seul monde* ⁴ » ; et chacun, dans le respect de sa personnalité, doit pouvoir y trouver sa place aux côtés de tous dans une égale dignité.

Il ne s'agit pas forcément d'un acquis. Il s'agit plutôt de nous redire le chemin à parcourir. Tenter d'avancer ensemble, par une forme de **compagnonnage** de convivialité et d'entraide (sur quoi nous travaillons depuis une paire d'années tous ensemble habitants, bénévoles, salariés), au-delà de l'idée qu'être pauvre est une faute et, de préférence, celle des pauvres eux-mêmes. La pauvreté est bien une faute (dans le langage de ma tribu on dit même un « péché »), mais c'est celle d'une société et de ses plus zélés promoteurs qui veulent construire dans le seul souci du rendement, du profit, de la concurrence effrénée : autant de lieux qui sont loin de permettre à chacun de trouver une place. Car cette seconde « intelligence du monde » parie même sur l'inverse : qu'il n'y a pas de place pour tout le monde ; et que la gestion concurrentielle de ce manque est une promesse d'enrichissement pour quelques privilégiés, profiteurs chanceux ou malhonnêtes. Et si tenter d'aimer nous est de trop ou nous paraît trop rude, alors déjà suivre simplement le conseil de René Char : « *Seulement désirer rendre meilleure telle expression de leur regard lorsqu'il se pose sur plus appauvri qu'eux, prolonger d'une seconde telle minute agréable de leur vie. A partir de cette démarche... leur respiration se ferait plus sereine. Surtout ne pas leur supprimer ces sentiers pénibles, à l'effort desquels succède l'évidence de la vérité à travers pleurs et fruits.* ⁵ » Et cela est vrai pour tous les regards, d'où qu'ils viennent : les habitants de la maison, les bénévoles, les salariés de toutes catégories et les personnes extérieures qui ne perçoivent pas forcément toutes nos richesses au premier regard !

Voilà notre part à tous, en quelque sorte. Une part traduite dans la démarche « **lieu à vivre** », (déclinaison actualisée de l'accueil durable) dont nous espérons l'aboutissement institutionnel d'ici la fin de l'année ou le début de la suivante.

Nous aurons ainsi, ensemble, participé non « à la création de circuits particuliers » pour des pauvres, mais à l'invention d'une autre manière de vivre, accessible à qui le souhaite dans le

¹ Convention entre l'Etat et l'association « Mas de Carles », du 25 novembre 2005.

² Le chiffre des produits vendus de la ferme triple presque en dix ans : de 23.614 € en 1997 à 68942 € en 2007.

³ Joseph Wresinski, 1961. In Joseph Wresinski, *Refuser la misère : une pensée politique née de l'action*, Cerf (2007), p. 8.

⁴ Alain Badiou, *De quoi Sarkozy est-il le nom ?*, Nouvelles Editions Lignes (2007), p. 69ss.

⁵ René Char, *Feuillets d'Hypnos*, 135.

partage de nos gains pour l'amélioration de la vie de la communauté. C'est, nous le croyons ici, la condition nécessaire pour réintroduire les plus défavorisés parmi les autres citoyens et les autres citoyens (les moins défavorisés) dans l'ambition de nous vouloir « assez humain pour désirer ensemble grandir l'humain », afin que nul ne soit déchargés des soucis du monde !

Dans l'année du soixantième anniversaire du Mahatma Gandhi, le souvenir de ses exigences pourrait raviver ce désir d'une vie frugale et respectueuse de l'environnement. Exigence vis-à-vis des plus pauvres à qui il disait : « Tout mon amour ne me permettrait pas de donner un repas gratuit à un homme sain qui n'a pas travaillé honnêtement pour gagner ce repas. Si j'en avais le pouvoir, j'arrêteraient toutes ces œuvres de charité où l'on donne des repas pour rien ⁶. » Exigence vis-à-vis des politiques et des acteurs de la vie sociale autour de lui, lorsqu'il leur rappelait de n'avoir « ni domestique, ni automobile, ni garde du corps », de « cultiver des légumes ou de filer une heure par jour, de nettoyer eux-mêmes leurs latrines ⁷ ». Nous ne craignons pas grand-chose pour les gardes du corps. Pour le reste, c'est à une forme de frugalité de vie qu'il nous invitait. C'est l'exigence même du « lieu à vivre » : que chacun trouve à y vivre dans le respect de l'autre, habitant, bénévole, salarié ou extérieur à la maison.⁸

Nous savons que pour vivre cela **nous ne sommes pas seuls**. Il y a nous ensemble et nos invitations réciproques à faire vrai ce que nous croyons être nécessaire pour l'aujourd'hui et l'avenir de la vie. Il y a les donateurs qui nous offrent une part de notre liberté. Il y a une BE2A et les travaux qu'ils nous partagent. Il y a les institutionnels qui épaulent, accueillent et financent notre pratique (Conseils Généraux,

⁶ Gandhi, *Young India*, 13 août 1925. Cité dans *Lettres à l'ashram*, Spiritualités vivantes – Albin Michel (1971), p. 163.

⁷ Irène Frain, *Gandhi, la liberté en marche*, Timée Editions (2007), p. 104.

Muhammad Yunus, en Inde, (le « banquier des pauvres »), dans un livre intitulé rappelle des choses semblables à ses employés de la banque Grameen : « Au début nous affichions dans tous nos bureaux cette mise en garde : La présence au bureau de tout membre du personnel sera considérée comme une violation des règles de la banque Grameen. Certaines de nos jeunes recrues s'écriaient : « Mais alors, où est-on censés être ? » « Où vous voulez. Dormez au pied d'un arbre, bavardez dans un étal à thé, mais qu'on ne vous voie pas au bureau... Vous n'êtes pas payés pour être assis derrière un bureau, mais pour être avec les gens... Il est très important que ce directeur et son adjoint n'aient pas de bureau, pas de lieu d'hébergement et personne à contacter. Ils arrivent sans connaître personne, sans avoir été le moins du monde annoncés. Leur première mission consiste à sa familiariser avec la région et à relever de façon détaillée tout ce qui la concerne. » (*Vers un monde sans pauvreté*, JC Lattès -1997-, p. 147-148 ; 181).

DDASS, mairies, PLIE). Il y a les associations partenaires et amies qui prennent le relais, ou inversement. Et toutes ces forces qui se conjuguent pour faire de Carles le lieu où se croisent convictions, volontés et moyens pour faire avancer la belle idée portée par la maison : celle d'un espace de nature dédié à celles et ceux qui ont besoin de se poser sans plus de questions, puis ont besoin de disposer d'un temps plus ou moins long, à leur rythme pour se comprendre à nouveau ; un temps qui s'expérimente dans le partage d'activités assumées en vue du bien de tous (habitants, bénévoles, salariés et extérieurs) ! A tous un grand merci.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

RAPPORT D'ACTIVITES

QUELQUES CHIFFRES 2007

175 personnes différentes accueillies - 139 personnes différentes hébergées - 14 085 journées d'hébergement - 235 journées d'hébergement lieu à vivre en moyenne par personne - 39 personnes hébergées par jour en moyenne - 21 018 repas servis 7 jours sur 7 et 365 jours - 16 personnes accueillies au Mas de Carles sur une action collective d'insertion (ACI) - 20 personnes en CAV/CAE accueillies en chantier d'insertion - 35 043 heures de travail réalisées par 34 salariés soit 19 équivalents temps plein - 3 personnes en contrats aidés intégrées dans l'équipe professionnelle de l'association - 2 personnes résidentes du Mas sont en démarche de validation des acquis de l'expérience (VAE) - 640 le nombre d'oliviers plantés depuis 7 ans - 450 kilos de confiture préparés pour une dizaine de recettes - 150 poules ont pondu 25 825 œufs - 20 000 Pélardons AOC et BIO produits, dont une partie vendue sur le marché de Villeneuve - 21 135 Kms parcourus au titre de déplacements et d'accompagnements des résidents vers les partenaires médicaux et sociaux à Villeneuve et Avignon.

VIE ASSOCIATIVE

Redéfinition

Pendant toute l'année 2007, nous avons mené une réflexion collective afin de revisiter le projet initial de l'association dans sa dimension « lieu à vivre » (qui reste l'unité de base de notre réflexion) : travail collectif de (re)définition du projet et d'évaluation des pratiques auquel ont contribué administrateurs, bénévoles, salariés et résidents à travers différents temps de travail et de réflexion.

Ce travail a été présenté le 8 novembre 2007 aux partenaires institutionnels lors d'un comité de pilotage d'évaluation des lieux à vivre. Les DDASS du Gard et du Vaucluse et le Conseil général du Vaucluse étaient présents à cette réunion. Ce travail se poursuit et se conclura en

2008 par une visite d'évaluation prévue par les deux DDASS au mois d'Avril.

Dialogue de Carles

La vie quotidienne en général, et celle du Mas en particulier, nécessite l'entretien d'un échange concernant les affaires de la communauté.

Instaurés en 2004, les « Dialogues de Carles » constituent une dynamique d'expression réunissant l'ensemble des résidents avec l'équipe des salariés permanents et les salariés du chantier d'insertion. L'objectif est de développer la capacité de chacun à exprimer et à développer sa pensée à travers un dialogue. Il s'agit d'organiser régulièrement des temps privilégiés afin d'aborder les questions importantes posées par la nécessaire implication de chacun dans l'espace collectif où il vit. Cela passe par un apprentissage du « parler ensemble ».

Peu à peu, ces assemblées se sont transformées en espace d'expression, lieu de résonance de l'état d'esprit et de la pensée des habitants du Mas de Carles autour de la question du vivre ensemble.

COMPAGNONNAGE

Le « lieu à vivre » est un espace qui doit permettre à chacun de vivre dans un climat de paix. Pour que cela soit possible, le compagnonnage est le terme qui qualifie le mieux la relation que chacun est invité à mettre en œuvre dès lors qu'il accepte de passer un temps au Mas de Carles.

Un compagnon est une personne ressource : une personne sur laquelle on peut compter pour l'accueil de l'autre, dans la vie commune et dans l'activité.

Entrer dans une démarche de compagnonnage demande avant tout de devenir un bon compagnon pour soi-même. Cela induit la notion de progrès. Accepter de progresser soi-même est une condition préalable qui ne peut se faire qu'en lien avec les autres. Au Mas de Carles, chacun est invité à développer ses propres ressources avec le soutien des autres.

Faire exister le compagnonnage suppose aussi une organisation interne que chacun est amené à respecter comme, par exemple, les temps de présence dans les moments de la vie commune (lever du matin, partage des repas, services, réunions du vendredi, dialogues de Carles...)

Chaque arrivant doit savoir qu'il existe déjà une forme de compagnonnage propre à l'histoire du lieu qui vise à préserver un climat de respect réciproque pour que chacun puisse être paisible avec lui-même et avec les autres.

BE2A

Depuis quelques années, les jeunes en formation avec BE2 (association hébergée au mas qui propose une formation aux engins de chantier) sous l'impulsion de Guy et de ses responsables, nous font profiter de leurs apprentissages : arrachage de « culs » d'arbres, replantation des oliviers (dans l'hypothèse de la

création d'une AOC), préparation de nouveaux espaces cultivables, reconfiguration de certaines parcelles de la propriété, préparation pour amener l'eau d'arrosage... Avec le sourire, sous le regard critique du formateur, la générosité des jeunes et la participation des gars de la maison.

Jamais Carles ne serait si vite devenu ce qu'il devient sans cet « apport » formidable. « Eux » ont la gentillesse de dire que cela les met en situation réelle de travail. Merci à tous.

BENEVOLAT

Résidents, bénévoles et salariés du Mas sont particulièrement impliqués dans le fonctionnement général du Mas comme dans les différentes productions de la ferme et leur développement.

Nous avons pris l'habitude de parler de « volontaires bénévoles », suite à un échange sur ces deux termes : « *On parle plus de « volontaire » que de « bénévole » pour signifier un engagement fort au contraire de « bénévole » qui renvoie au seul « bon vouloir » ; mais aussi, on peut entendre le mot « bénévole » dans le sens de « vouloir le bien de l'autre ». C'est pourquoi nous prenons l'habitude d'associer les deux termes : « volontaire- bénévole ».* (CR de la réunion du 06/12/2007).

L'équipe comprend **67** personnes qui assurent des activités dans **17** secteurs différents. **11** administrateurs en font partie. Si la **durée** des temps d'activité au Mas et pour le Mas **varie** de l'un à l'autre, en fonction du secteur d'intervention, tous font montre d'une **grande régularité** et prévoient leur remplacement en cas d'absences. Ce qui permet à la maison de pouvoir véritablement **compter sur leur participation**. Tous ont très largement participé à la préparation et à l'animation de la journée Portes Ouvertes (43 personnes), à la collecte de la Banque Alimentaire, aux fêtes de fin d'année.

Les « volontaires bénévoles » fonctionnent par groupes d'activité. Ils se réunissent régulièrement, tous les 2 mois. Le taux de participation à ces réunions est élevé.

En 2007, l'équipe s'est réunie 7 fois :

. 3 réunions ont été consacrées à des questions d'organisation (congés d'été, portes ouvertes...).

. les quatre autres ont eu comme objet un travail de réflexion, d'échanges, de débats sur le mode d'implication des « volontaires bénévoles », à partir de la relecture de notre **charte, des lieux à vivre, du compagnonnage**. C'est à l'invitation du président et du directeur que nous nous sommes engagés dans cette direction, les « volontaires bénévoles » devant s'inscrire dans les évolutions de la maison pour s'y adapter. Toutes ces réflexions communes amènent les « volontaires bénévoles » à s'interroger sur la manière de « rester à sa place au Mas » tout en répondant à l'attente de la maison (CA, direction, équipe d'animation, habitants) ?

ACCUEIL

165 personnes différentes, ont été accueillies au Mas de Carles (146 hommes ; 15 femmes ; 4 enfants). L'accueil se réalise sur des périodes plus ou moins longues, avec différents statuts. On remarque :

- . une augmentation du nombre de femmes accueillies sur les actions d'insertion ;
- . une diminution du nombre des bénéficiaires du RMI et une augmentation de celui des personnes dépendantes d'allocations liées à un handicap.

Hébergement

139 personnes différentes ont été hébergées (127 hommes ; 2 femmes ; 2 couples ; 6 enfants).

60 personnes ont été accueillies en hébergement dans le cadre du lieu à vivre. Ce qui a représenté :

- . **14 085** journées d'hébergement ;
- . **32** résidents ont séjourné au Mas de Carles l'année complète.
- . une moyenne de **235 jours** passés au Mas pour chaque personne ;
- . une moyenne de **39 personnes** hébergées par jour ;
- . nombre de repas servis : **21 018**.

Les caractéristiques dominantes de l'évolution des personnes hébergées au Mas de Carles sont :

- . la moyenne d'âge est de 43 ans (+ 4 ans par rapport à 2006), hausse due à une augmentation du nombre des personnes de 50 ans et plus ;
- . un « turn over » qui se maintient autour de 20 personnes nouvelles accueillies en hébergement (hors hébergement urgence) durant l'année ;
- . 24 personnes ont quitté le Mas (hors hébergement d'urgence) pendant l'année 2007 dont deux familles : l'une présente depuis 7 ans a quitté le Mas pour installer sa caravane sur un autre site ; l'autre a emménagé dans un appartement (en tout, 21 personnes sont parties du Mas pour un logement dont 4 avec un emploi, 3 personnes ont été orientées vers d'autres centres d'hébergement, et 2 personnes sont en accompagnement psychiatrique ; 2 personnes sont retournées à la rue) ;
- . Roger, notre ancien, est parti en maison de retraite.

Urgence

79 personnes ont été hébergées dans le cadre de l'urgence sociale pendant la période d'hiver et ont été orientées par le 115 / SAO (Avignon et Nîmes) et les services sociaux (ce qui a représenté **527** nuits d'hébergement d'urgence).

Activités et valorisation

Chèvrerie et fromagerie, miellerie, maraîchage et arboriculture, maintenance des bâtiments et restauration des espaces naturels sont les lieux principaux où chacun peut exercer quelque chose de ses compétences et apporter sa contribution à la vie de la maison. Ces activités sont en outre lieux de :

- . formations pratiques (hygiène et sécurité, qualité des produits transformés, production fromagère au CFPPA du Pradel en Ardèche) ;

. Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) : deux hommes ont ainsi acquis leur CAP (maraîchage et élevage caprin).

Les espaces d'expression

Aménagement d'une salle d'activités et d'une bibliothèque, atelier peinture, dialogue de Carles...

Insertion par l'économique

La Direction du Travail du Gard, le Conseil général du Gard et les partenaires signataires du 3^{ème} Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi du Grand Avignon ont exprimé leur volonté de développer l'accès des personnes les plus éloignées de l'emploi à l'offre d'insertion par l'activité économique (IAE) disponible sur les cantons de Villeneuve les Avignon et Bagnols sur Cèze.

Pour répondre à cet objectif partagé par les différents partenaires, le Mas de Carles est maître d'œuvre de deux actions :

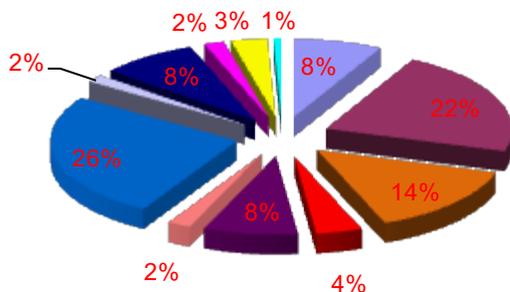
- . la mise en œuvre d'un chantier d'utilité sociale dans le cadre des activités du Mas, pour des personnes extérieures au Mas (pour les 12 postes conventionnés, 12 personnes se sont succédées sur la période du 1er janvier 2007 au 30 juin 2007) ;
- . une expérimentation d'Action Collective d'Insertion (ACI) pour les non résidents et une action « SAS » pour les résidents du Mas en continuité avec les actions d'hébergement et de suivi personnalisé déjà réalisés par l'équipe du Mas de Carles (13 personnes inscrites dans l'action, dont 11 résidents du Lieu à Vivre ; aucun allocataire du RMI n'a été orienté par des référents depuis le début de la convention).

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cinq personnes étaient concernées par un renouvellement de mandat : R. Mazzocchi, Ch. Rochas, O. Pety, J. Farines, R. Bellon. Tous ont été reconduits (sauf René Bellon qui demande à se retirer du C.A.).

Le conseil d'administration est donc composé comme suit : Jacinthe Aguetant (infirmière) ; Joël Aymard (expert-comptable) – trésorier – ; Pierre Bonnefille (retraité direction mvt associatif) – délégué Espace – ; Bernard Causse (expert-comptable) ; Marie-Josée Cretenet-Barbier (immobilier) – secrétaire – ; Jean-Marie Dor (retraité des douanes) ; Jean Farines (retraité de la banque) – vice président – ; Gérard Fumat (Michelin) – délégué mécénat – ; Danièle Guillian (fonction publique) ; Josette Lambert ; Robert Mazzocchi (retraité SEPR) – trésorier adjoint – ; Olivier Pety (prêtre) – président – ; Vincent Pety (chef d'entreprise) ; Jacqueline Pollini (retraité médecin CRAM) ; Joseph Pollini (médecin retraité) ; Roseline Ponceau (psychologue retraitée) – délégué bénévolat – ; Christiane Rochas (gens du voyage) ; Pierre Vidal (retraité) – secrétaire adjoint – .

Financement global : 1. 013. 434 €



■ DDASS 84	■ DDASS 30	■ Dons	■ CG 84
■ CG 30	■ CAF 30	■ Transferts	■ Mairie Avignon
■ Activités	■ FSE	■ Accueillis	■ Mairie Villeneuve

Distribution des recettes

Produits d'activités :
110 243 €

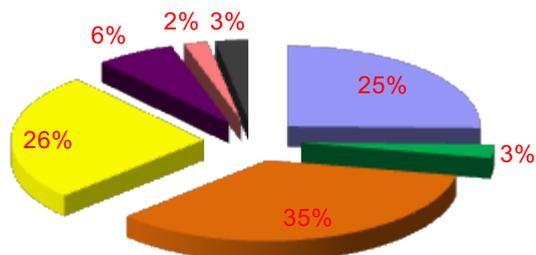
Dons et participations ext.
137.440 €

Subventions publiques
477.443 €

Transferts (contrats aidés /formation /reprise sur provision) **245.163 €**

Produits exceptionnels
43 145 €

Charges de fonctionnement : 981 575 €



■ Achats et charges	■ Impôts et taxes
■ rémunération salariés	■ Charges sociales
■ Dotation amortissements	■ Dotation provisions
■ Autres charges	

Distribution des charges de fonctionnement :

Achats et charges externes :
248 592 €

Impôts et taxes. **26 790 €**

Rémunérations des salariés
341 417 €

Charges sociales **252 579 €**

Dotation aux amortissements
65 023 €

Dotation aux provisions
19 935 €

Autres charges **27 239 €**